Techniques et Outils d'Ingénierie Logicielle

Jean-Baptiste Besnard

Temporalité (Peut bouger car auto-adaptatif!)

Cours 1:

 Maitriser un shell et ses automatisations
 Avoir un environnement de développement productif
 Savoir compiler un programme (lib, makefile, gcc, search paths)
 Comprendre les phases de la compilation

 Cours 2:

 Cycle de vie d'un programme
 Documentation
 Gestion de code source (Versionning) == GIT
 Principe de forge (Issue, MR, fork, Pull)
 Notion d'open Source
 Gestion des conflits de code-source

 Cours 3:

 Débogage de programmes
 Principe et structure des débogueurs

Débogage mémoire Gestion d'erreur

Débogage de programmes
Principe et structure des débogueurs
Utilisation de GDB
Structure d'un binaire
Structure d'un binaire lors de l'éxécution

Principalement le Mercredi matin.

Double TP en S11.

De S9 à 12 en alternance cours/TP

Pour Récupérer Les Slides et Exemples

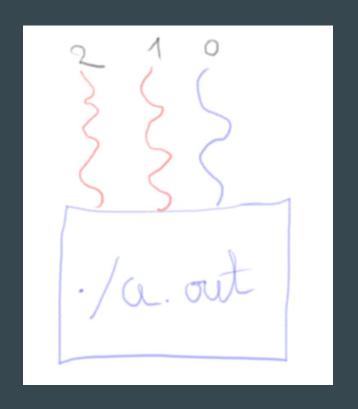
git clone https://github.com/besnardjb/TOI24



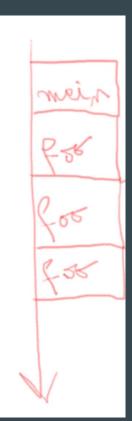
Layout Mémoire d'un Programme

Processus Cannonique



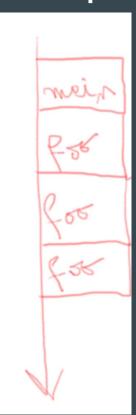


La Pile



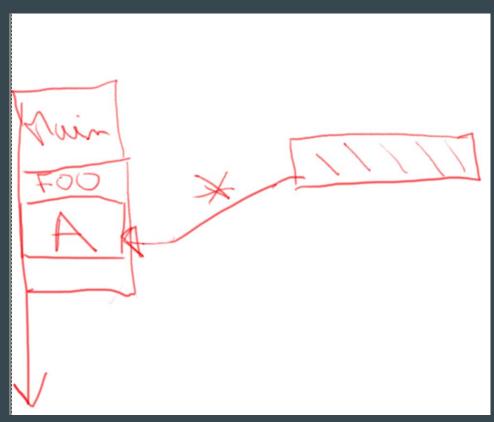
- La pile descend vers le bas
- Elle est de taille finie
- Chaque thread a sa pile
- On y empile les frames d'appel de fonctions
 - Registres et addresse de retour
 - Variables locales

Corruption de Pile



- Pour chaque fontion les variables sont cote à cote il est donc possible d'accidentellement les faire se modifier (dépassement de tampon) ou Stack-Overflow
- Si la pile devient trop grande: Stack overflow
- Il est possible de corompre l'addresse de retour de frame pour appeler un autre code
- Les corruptions de pile sont un problème de sécurité et difficiles à déboguer

Le Tas



- Zone mémoire large
- Gérée par un allocateur:
 - o malloc
 - o free
- Une variable de la pile peut contenir une addresse du tas
- Espage paginé (4 KB)

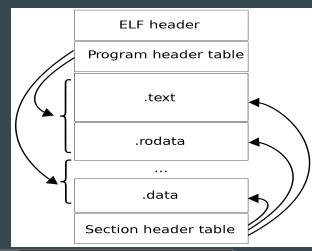
Corruption mémoire et le Tas

- Dans le tas il est souvent plus difficile de voir les corruptions:
 - Pages par blocs de 4k (pas de segfault pour overflow +1-1 par exemple).
 - Larges zones et gestion de l'allocateur en interne sur les tampons
 - Il est possible de modifier des zones d'une autre variable accidentellement
 - o Enfin, les fuites mémoires existent aussi

Le Format Elf

Format ELF

- ELF = Executable and Linkable Format
- Décrit comment un binaire doit être représenté pour être compris par le lanceur de processus (ld-linux.so)
- Un programme contient beaucoup d'informations. Pour rester cohérent, il est segmenté en plusieurs sections
- Séquence magique : « **7F 45 4C 46** » = 7F « ELF »
- L'entête du ELF contient toutes les informations nécessaires à l'architecture (32/64 bits, endianness, ABI, type de fichier, jeu d'instruction...)



```
Données:
                                   complément à 2, système à octets
OS/ART:
                                   UNIX - System V
Version ABI:
Type:
                                   EXEC (fichier exécutable)
Machine:
                                   Advanced Micro Devices X86-64
                                   0x4003b0
Adresse du point d'entrée:
Début des en-têtes de programme : 64 (octets dans le fichier)
                                   6360 (octets dans le fichier)
                                   64 (octets)
Taille de l'en-tête du programme: 56 (octets)
                                   64 (octets)
Table d'indexes des chaînes d'en-tête de section: 26
```

Format ELF

- Program header: Stocke les informations nécessaires à la création de l'image du processus. Structure le programme d'un point de vue mémoire
- Section header : Regroupe les informations nécessaires au bon fonctionnement du programme. Structure le programme d'un point de vue fonctionnel
- Le reste du ELF est composé de blocs d'instructions, indexées dans l'une et/ou l'autre de ces tables

```
En-têtes de section :
                                                           Décala. Taille ES Fan LN Inf Al
  [Nr] Nom
                         Type
                         PROGBITS
       .note.gnu.build-id NOTE
                         GNU HASH
                         STRTAB
                         VERNEED
 [ 9] .rela.dvn
 [11] .text
                         PROGBITS
      .rodata
  [14] .eh frame hdr
                                          00000000000400550 000550 000044 00
  [15] .eh_frame
                         PROGBITS
  [16] .init array
                         INIT ARRAY
                         FINI_ARRAY
  [18] .dynamic
                         DYNAMIC
 [19] .got
 [20] .got.plt
  [21] .data
  [22] .bss
  [23] .comment
  [24] .svmtab
                         SYMTAB
 [25] .strtab
 [26] .shstrtab
 W (écriture), A (allocation), X (exécution), M (fusion), S (chaînes), I (info),
 L (ordre des liens), O (traitement supplémentaire par l'OS requis), G (groupe),
 T (TLS), C (compressé), x (inconnu), o (spécifique à l'OS), E (exclu),
   (grand), p (processor specific)
```

Format ELF

- . text : code exécutable
- .data / .bss : données globales
- .rodata : constantes
- .tdata/.tbss : Section de données thread-specific (TLS)
- .got : Table globale permettant d'avoir un accès indirect aux symboles globaux
- .got.plt : GOT pour fonctions dynamiques
- .rel[a].*: Symbole repositionnable, à résoudre avant le début du programme

- .init : prologue
- .fini :épilogue
- dynamic : données utiles au loader pour charger les bibliothèques dynamiques
- .dynstr : Chaîne de noms des symboles globaux
- .dynsym : Table des symboles globaux
- .symtab : table de symbole
- .c/dtors: Stockage des routines pre-main()

Layout Mémoire: Relocation

cat /proc/self/maps

```
/usr/lib/x86 64-linux-gnu/ld-2.31.so
7fa293df8000-7fa293df9000 r--p 00000000 00:18 20589119
                                                                          /usr/lib/x86 64-linux-gnu/ld-2.31.so
7fa293df9000-7fa293e19000 r-xp 00001000 00:18 20589119
7fa293e19000-7fa293e21000 r--p 00021000 00:18 20589119
                                                                          /usr/lib/x86 64-linux-qnu/ld-2.31.so
7fa293e22000-7fa293e23000 *-- 0 00029000 00:18 20589119
                                                                          /usr/lib/x86 64-linux-gnu/ld-2.31.so
7fa293e23000-7fa293e24000 rw-p 0002a000 00:18 20589119
                                                                          /usr/lib/x86 64-linux-qnu/ld-2.31.so
7fa293e24000-7fa293e25000 rw-p 00000000 00:00 0
7ffc71429000-7ffc7144a000 rw-p 00000000 00:00 0
                                                                          [stack]
7ffc715f0000-7ffc715f4000 r--p 00000000 00:00 0
                                                                          [vvar]
7ffc715f4000-7ffc715f6000 r-xp 00000000 00:00 0
                                                                          [vdso]
```

Types d'instrumentation

Instrumentation par le Compilateur

- Compiler le code instrumenté:
 - Ajoute les sondes lors de la compilation
 - Plus rapide que d'autres méthodes
 - Permet une instrumentation sélective
- Nécécite une recompilation:
 - -fsanitize=address
 - -fsanitize=threads
- Outils tels que ASAN présents dans les compilateurs modernes

Instrumentation au Runtime

- Intercepter les appels du code:
 - o Appel ptrace: utilisé par GDB
 - Bibliothèques instrumentées:
 - efence: malloc debugger
- Pas de recompilation
- Supporte les threads
- Nécéssite les symboles de débug (compiler avec -g)
- Peut nécéciter un code non optimisé (-O0)

Virtualisation de l'éxecution

- Intercepte l'ensemble des opérations
 - Accès mémoire
 - Allocations
- Dans le cas de valgrind:
 - Exécution très lente (x1000)
 - Pas de support des threads (exécution séquentielle)
- Pas besoin de recompiler

Utilisation de Valgrind

Fonctions de Valgrind

- Détection des Fuites de Mémoire : Identifie les blocs mémoire alloués mais jamais libérés.
- Détection des Accès Mémoire Invalides : Signale les accès à des zones mémoire non allouées ou libérées.
- Détection des Race Condition : Repère les situations où plusieurs threads accèdent à la même ressource simultanément sans synchronisation.
- Profiling : Collecte des données sur l'utilisation de la mémoire et les performances du programme.

Approche de Valgrind

- Instrumentation : Valgrind modifie le binaire du programme à la volée pour insérer son propre code d'analyse.
- Exécution : Le programme instrumenté est exécuté par Valgrind.
- Analyse Dynamique : Valgrind surveille l'exécution du programme, collectant des informations sur les accès mémoire, les allocations et les libérations de mémoire, etc.
- Génération de Rapports : Valgrind produit des rapports détaillés sur les erreurs de mémoire, les fuites de mémoire, etc.
- Points Forts de cette Méthode
 - Précision : Valgrind surveille chaque instruction du programme, offrant une détection précise des erreurs de mémoire.
 - Indépendance de la Plateforme : Valgrind fonctionne sur plusieurs architectures et systèmes d'exploitation grâce à son approche de "virtualisation" de l'exécution du programme.
- Limitations
 - Overhead : L'instrumentation du code peut entraîner une surcharge significative des performances, rendant parfois l'exécution du programme plus lente.
 - Certaines Erreurs Peuvent Échapper à la Détection : Malgré sa puissance, Valgrind peut ne pas détecter certaines erreurs de mémoire, notamment les cas complexes ou les comportements conditionnels.

Utilisation Principale

- Sans recompiler mais avec overhead pour débug:
 - Débogage des accès mémoire et des allocations
 - Corruption de stack
 - o Fuites mémoires
 - Pas de thread et gros overhead
- Alternative: ASAN (flag GCC/LLVM -fsanitize=address)
 - Doit recompiler
 - Moins d'overhead
 - Support des threads

Usage:

valgrind --tool=memcheck ./a.out

Profilage Simple avec Kcachegrind

Utilisation Principale

- KCachegrind est un outil de profilage graphique pour visualiser les données de profilage générées par des outils comme Valgrind et Callgrind.
- Fonctionnalités de KCachegrind
 - Visualisation Graphique : Affiche les données de profilage sous forme de graphiques interactifs.
 - Analyse des Performances : Permet d'identifier les parties du code qui consomment le plus de temps CPU ou de mémoire.
 - Navigation Facile : Permet de naviguer facilement à travers le code source pour localiser les goulots d'étranglement.
- Tous les inconvénients de Valgrind
 - o Lent
 - o Pas de threads

Utilisation Principale

Générer les données de profilage avec Valgrind :

\$ valgrind --tool=callgrind ./my_program

Ouvrir les données dans KCachegrind :

\$ kcachegrind

Lancez KCachegrind et ouvrez le fichier de données généré. Analyser les performances et identifier les opportunités d'optimisation dans le code source.

Utilisation de ASAN

Address SANitizer (ASAN)

- Qu'est-ce que AddressSanitizer (ASAN)?
 - AddressSanitizer (ASAN) est un outil de détection des erreurs de mémoire développé par Google.
 - Conçu pour détecter les problèmes de mémoire courants tels que les débordements de tampon, les fuites de mémoire, etc.
- Fonctionnalités d'ASAN
 - Détection des Dépassements de Tampon : Identifie les tentatives d'accès à des zones mémoire en dehors des limites allouées.
 - Détection des Fuites de Mémoire : Signale les blocs mémoire alloués qui ne sont jamais libérés.
 - Détection des Accès aux Zones Mémoire Non Initialisées : Repère les accès à des variables non initialisées.

Utilisation

- Étapes pour Utiliser ASAN
 - Intégration dans le Processus de Compilation :
 - Ajouter le drapeau de compilation -fsanitize=address lors de la compilation du programme.
 - Par exemple, avec GCC: gcc -fsanitize=address -o my_program my_program.c
 - Exécution du Programme :
 - Exécuter le programme comme d'habitude, sans aucune modification supplémentaire.
 - O Détection des Erreurs de Mémoire :
 - Pendant l'exécution, ASAN surveille l'accès à la mémoire et détecte les erreurs de mémoire telles que les débordements de tampon, les fuites de mémoire, etc.
 - Production de Rapports d'Erreurs :
 - ASAN produit des rapports détaillés sur les erreurs détectées, y compris les emplacements exacts dans le code source.

Utilisation

Compilation avec ASAN:

gcc -fsanitize=address -o my_program my_program.c

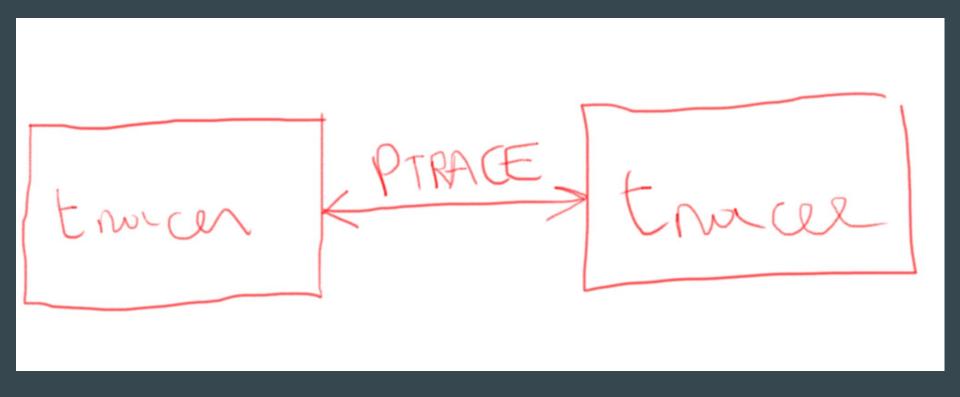
Exécution du Programme :

./my_program

ASAN détecte les erreurs de mémoire pendant l'exécution et produit des rapports d'erreurs.

Débogage: Le Débugger

Appel Système Ptrace



Erreurs et Bogues Communs

• Le débogage est crucial pour détecter et corriger une variété d'erreurs dans les programmes.

Les Deadlocks

- Déboguer les Deadlocks
 - Les deadlocks surviennent lorsque deux ou plusieurs processus ou threads restent bloqués indéfiniment, s'attendant mutuellement à libérer des ressources.
 - Le débogage permet d'identifier les points de synchronisation mal conçus ou mal utilisés.

Le Segmentation Fault

- Déboguer les Segmentation Faults (Segfaults)
 - Les segfaults se produisent lorsqu'un programme tente d'accéder à une zone mémoire non autorisée.
 - Le débogage permet de localiser précisément l'instruction responsable de l'accès mémoire incorrect.

Les Erreurs Logiques

- Déboguer les Erreurs Logiques
 - Les erreurs logiques se produisent lorsque le comportement du programme ne correspond pas à ce qui est attendu, mais sans provoquer de crash ou d'erreur système.
 - Le débogage est essentiel pour repérer et corriger ces erreurs subtiles qui peuvent altérer le bon fonctionnement du programme.

La Corruption Mémoire

- Moins Utile pour la Corruption de Mémoire
 - La corruption de mémoire peut entraîner des comportements imprévisibles et des crashes, mais elle est souvent difficile à détecter et à corriger via le débogage traditionnel.
 - O Des outils spécifiques comme Valgrind sont généralement plus adaptés pour détecter la corruption de mémoire.
- En résumé:
 - Le débogage est un outil polyvalent pour identifier et résoudre une gamme variée d'erreurs dans les programmes.
 - Comprendre les différents types d'erreurs et les techniques de débogage appropriées est essentiel pour développer des logiciels robustes et fiables.

Appel Système Ptrace

#include <sys/ptrace.h>

Ptrace:

- Fonction système Unix pour le débogage.
- Fonctionnalités :
 - Permet l'observation et le contrôle des processus.
 - Lecture/écriture de mémoire.
 - Manipulation des signaux.
- On peut tracer un de ses fils ou s'attacher à un processus existant

Les Informations de Débug (DWARF)

- Format Dwarf:
 - Utilisé pour le débogage.
- Caractéristiques:
 - Fournit des informations de débogage telles que les noms de variables, les types de données, etc.
 - Peut être stocké dans des fichiers séparés liés aux exécutables (paquets -dbg) et dans l'exécutable (-g)
- Utilisations:
 - Essentiel pour les outils de débogage, tels que gdb.
 - Facilite la localisation et la correction des erreurs dans le code.
- Avantages:
- Réduit la taille des exécutables en séparant les informations de débogage.
- Améliore l'efficacité du débogage en fournissant des informations détaillées sur le code.

Les Informations de Débug (DWARF)

- Utilisation de GDB :
 - Débogueur en ligne de commande pour les programmes C, C++, et autres langages.
- Fonctionnalités principales :
 - Exécution pas à pas du code.
 - Inspection des variables et de la mémoire.
 - Suivi des appels de fonctions.
- Commandes courantes :
 - o break : Définit un point d'arrêt.
 - o run : Démarre l'exécution du programme.
 - o print : Affiche la valeur d'une variable.
- Avantages :
 - Puissant pour le débogage en profondeur.
 - Disponible sur la plupart des systèmes Unix-like.

Lancement avec GDB

Lancement d'un Programme avec GDB

Lancement d'un Programme avec GDB

- Ouvrir un terminal.
- Naviguer vers le répertoire contenant le binaire du programme à déboguer.
- Lancer GDB avec la commande :
 - o gdb <nom_du_programme>
 - o gdb --args ./a.out args # Cas avec arguments inline
- Pour lancer le programme avec des arguments :
 - o run <arguments>

GDB exécutera le programme jusqu'à ce qu'il rencontre un point d'arrêt ou qu'il se termine.

Attach avec GDB

- Qu'est-ce que l'attachement dans GDB?
 - L'attachement permet à GDB de se connecter à un processus en cours d'exécution.
 - Utile pour déboguer des programmes déjà lancés ou des processus distants.
- Trouver l'identifiant du processus que vous souhaitez attacher en utilisant la commande ps ou pgrep.
- Lancer GDB :
 - o gdb
 - Utiliser la commande attach suivi de l'identifiant du processus :
 - attach <PID>
- GDB se connectera au processus en cours d'exécution et vous pourrez commencer le débogage.

Commandes de Base de GDB

- run : Lancer le programme.
- break : Placer un point d'arrêt.
- continue : Reprendre l'exécution après un point d'arrêt.
- step : Exécuter la prochaine instruction, en entrant dans les fonctions appelées.
- next : Exécuter la prochaine instruction, sans entrer dans les fonctions appelées.
- print : Afficher la valeur d'une variable.
- quit : Quitter GDB.

Commandes d'info

- backtrace: affiche un backtrace
- list: affiche le code autours du point courant
- disass: Désassemble le code autours du PC
- info breakpoints : Afficher tous les points d'arrêt définis.
- info locals: Afficher les variables locales dans la fonction courante.
- info args : Afficher les arguments passés à la fonction courante.
- info registers : Afficher les valeurs des registres.
- display <variable> : Afficher continuellement la valeur d'une variable à chaque arrêt.

Commandes de Navigation

- step : Exécuter la prochaine instruction, en entrant dans les fonctions appelées.
- next : Exécuter la prochaine instruction, sans entrer dans les fonctions appelées.
- finish : Exécuter jusqu'à la fin de la fonction courante.
- until : Exécuter jusqu'à la fin de la boucle ou jusqu'à la ligne spécifiée.
- jump jump spécifiée.

Commande sur Breakpoint

La commande "command" de GDB permet de définir des actions à effectuer lorsqu'un point d'arrêt est rencontré.

Syntaxe:

command breakpoint_num

- > commandel
- > commande2
- > ...
- > end

Commande sur Breakpoint

Définir une commande à exécuter au point d'arrêt numéro 1 :

command 1

- > print "Point d'arrêt atteint!"
- > backtrace
- > end

À chaque fois que le point d'arrêt numéro 1 est atteint, GDB affichera "Point d'arrêt atteint!" suivi d'une trace de la pile (backtrace).